

***Le 14 juillet est plus que notre bonne vieille fête nationale, c'est aussi depuis 2012 la journée internationale de la non-binarité...***



## **Article de Wikipédia**



### **Journée internationale des personnes non binaires**

La Journée internationale des personnes non binaires (aussi appelée journée internationale de visibilité non binaire<sup>1</sup>) est célébrée chaque année le 14 juillet et vise à sensibiliser aux problèmes rencontrés par les personnes non binaires à travers le monde et favoriser la compréhension. La non-binarité, ou le fait d'être genderqueer, regroupe les différentes identités de genre qui ne s'inscrivent pas dans la norme binaire, c'est-à-dire les personnes qui ne s'identifient ni strictement homme, ni strictement femme, mais entre les deux, un mélange des deux, ou aucun des deux. La journée, instituée par Human Right Campaign (HCR), est célébrée pour la première fois en 2012. La date choisie se situe entre la Journée internationale de l'homme (19 novembre) et la Journée internationale des femmes (8 mars).

La semaine de sensibilisation non binaire est la semaine commençant le dimanche ou le lundi précédant la Journée internationale des personnes non binaires le 14 juillet. Il s'agit d'une période de sensibilisation LGBTQ+ dédiée à ceux qui ne se reconnaissent pas dans la binarité de genre.

La journée internationale des personnes non-binaires fait partie des journées de sensibilisation trans.

La plupart des pays dans le monde ne reconnaissent pas la non-binarité comme un genre légal, ce qui signifie que la plupart des personnes non binaires ont toujours un passeport et une pièce d'identité officielle mal genrés. L'Australie, le Bangladesh, le Canada, le Danemark, l'Allemagne, les Pays-Bas et la Nouvelle-Zélande incluent des options de genre non binaires sur les passeports, et 23 états américains plus Washington DC autorisent les résidents à marquer leur sexe comme « X » sur leur permis de conduire.

## **Article de Têtu, 10/07/2021**

**À l'occasion de la 10ème journée internationale de la non-binarité, ce 14 juillet 2021,** TÊTU tient à s'assurer que "non binaire" ne rime plus avec mystère... Alors, laissez vos idées préconçues avec la naphthaline, dans votre vieux placard, et bonne lecture !

Conformément aux identités de genre non-binaires mentionnées dans l'article, nous utilisons ici une écriture dégenrée avec des formules égalitaires, points médians et néologismes neutres.

Le 14 juillet est plus que notre bonne vieille fête nationale, c'est aussi depuis 2012 la journée internationale de la non-binarité. Si « la musique qui marche au pas » n'est pas votre tasse de thé, c'est l'occasion idéale de se pencher sur une notion qui alimente bon nombre de fake news de la part des cis-hétéros et titille également les nerfs de certaines

personnes LGBT. Et si le bleu-blanc-rouge est vraiment votre kiff, pas de soucis, la lecture est ouverte - et recommandée - à tous·tes.

### **Que veut dire non-binaire ?**

La non-binarité est tout simplement le fait de ne pas se reconnaître dans la binarité de genre. C'est ainsi être ni homme ni femme, les deux à la fois, un peu plus l'un que l'autre, ou encore l'un ou l'autre par alternance... « Non-binaire » est donc un terme parapluie qui désigne tout un spectre de possibilités entre les identités strictement féminines et masculines. Sur ce fameux spectre, on retrouve par exemple les personnes genderfluid (de genre fluide), agendre (sans genre), neutrois (de genre neutre), bigendre (expérimentant deux genres différents), pangendre (expérimentant plusieurs à tous les genres existants) et bien d'autres possibilités encore.

Ne se reconnaissant pas dans le genre qui leur a été assigné à la naissance, les personnes non-binaires ne sont donc pas « cisgenres » (quand le genre assigné à la naissance correspond au genre réel de la personne, ndlr), au même titre que les femmes et les hommes trans. Certaines personnes non-binaires choisissent d'aller vers une ou plusieurs formes de transition (sociale, administrative, hormonale, chirurgicale), et d'autres non - ce qui est également le cas de leurs frères et sœurs trans, qui ne sont pas, rappelons-le, un bloc monolithique. C'est bien pour ça que l'on parle de transidentités au pluriel.

Vous pensez vraiment que nous vous parlons d'un concept farfelu ? Le genre est une construction sociale — et ce n'est pas prouvé que depuis hier. Il va donc falloir vous y faire : la non-binarité existe et il est fort probable que vous connaissiez des personnes enby (prononciation anglaise de l'abréviation « NB » pour « non-binaire » souvent utilisée par les concerné·e·s en France, ndlr), ou que le curriculum vitae de certain·e·s vous soit déjà familier. Ne vous laissez pas tromper par le titre de l'hymne queer Rebel, Rebel, par exemple. Quand David Bowie y chante « Tu perturbes ta mère, Elle ne sait pas si tu es un garçon ou une fille », il n'est pas question que de provoc' pour l'artiste ouvertement bi et terriblement androgyne (qui pose, entre autres, en robe et chevelure de sirène pour la couverture de son quatrième album studio, *Hunky Dory*). Si cette rockstar ne s'est jamais prononcée sur son genre comme elle l'a fait sur sa sexualité, et qu'il serait plutôt malvenu de lui apposer une étiquette à titre posthume, elle n'en n'est pas moins une icône pour de nombreuses personnes non-binaires.

D'autres artistes et célébrités, elleux, ont choisi des mots pour leur identité de genre hors de la binarité. Jonathan Van Ness de *Queer Eye*, Indya Moore de *Pose*, Sasha Velour, Adore Delano ou encore Bimini Bon-Boulash de *Rupaul's Drag Race US et UK*, Janelle Monáe, Amandla Stenberg, Ruby Rose, Nico Tortorella, Demi-Lovato, Sam Smith ou encore Elliott Page, pour ne citer qu'elleux, en sont. Et il y a fort à parier qu'iels seront de plus en plus nombreux·es à faire ce coming out, car chez les simples mortel·le·s et autres anonymes, la non-binarité existe. D'après des études récentes sur la question, 22% des 18-30 ans et 14% des 18-44 ans ne se reconnaissent pas dans la binarité de genre homme-femme en France !

**Non, la non-binarité n'est pas « une nouvelle mode »**

Les chiffres cités ci-dessus pourraient laisser penser que la non-binarité serait, en quelque sorte, générationnelle, concernant principalement des personnes assez jeunes. Mais en tirer cette conclusion serait, nous sommes au regret de vous l'apprendre, du même ordre (transphobe) que de dénoncer l'existence d'une prétendue « épidémie de transgenres ». Pourquoi ? Parce que les personnes non-binaires n'ont pas attendu l'arrivée de ce mot pour exister. Dans Une histoire de genres de Lexie, on (re)découvre notamment l'existence des bissus en Indonésie, des mahu à Hawaï et des two-spirits amérindien·ne·s. L'autrice insiste sur le fait qu'en dépit de la difficulté de tracer des correspondances nettes entre nos définitions actuelles de femmes et hommes trans et de personnes non-binaires avec des identités sociales et culturelles anciennes voire éloignées des regards eurocentrés, une chose est sûre... les transidentités sont vieilles de plus de 4 millénaires sur la planète Terre.

## **Article de Vikidia, l'encyclopédie des 8-13 ans**

### **Non-binarité - Des questions ? Pose-les au Savant !**

La non-binarité désigne les différentes identités de genre non binaires, c'est-à-dire qui ne sont pas strictement masculin ou féminin (qui sont les deux genres binaires). Les personnes non binaires peuvent s'identifier comme de genre neutre, entre les genres binaires, un mélange de plusieurs genres ou pas de genre du tout.

#### **Définitions**

C'est un terme parapluie, c'est-à-dire un terme général pouvant englober plusieurs catégories spécifiques. La non-binarité englobe les identités de genre sortant de la « binarité », ne s'identifiant pas complètement binaire, par exemple :

agenre : aucun genre

bigenre : deux genres à la fois

neutrois : genre neutre

demigenre : en partie d'un genre, mais pas complètement (demigirl, demiboy, demineutrois, deminonbinaire[Quoi ?], etc.)

genderfluid ou genre fluide : genre qui varie dans le temps

Les personnes ayant un genre non-binaire peuvent souvent choisir un pronom différent de celui de leur genre attribué à la naissance, mais pas toujours. Certaines personnes choisissent des pronoms binaires (il ou elle), d'autres choisissent un pronom neutre, par exemple les pronoms iel, yel, ael, al, ol... Iel est le pronom neutre le plus utilisé, il est même entré dans le dictionnaire Le Petit Robert.

La non-binarité est étudiée en sociologie, science qui étudie et classifie la société et les individus qui la composent. La non-binarité est fortement associée à la transidentité (qui est binaire).

#### **Histoire**

Avant 2018, la non-binarité était considérée comme une maladie mentale par la classification internationale des maladies. Depuis 2018, la non-binarité n'est plus considérée comme une maladie mentale mais, comme la transidentité, elle est désormais associée à la dysphorie de genre.

## **Dans le monde**

La non-binarité est très peu reconnue comme une identité de genre « réelle ». Dans certains pays, elle est même considérée comme un crime et passible d'emprisonnement ou de la peine de mort.

### En Europe

Plusieurs pays en Europe reconnaissent ou prévoient de reconnaître un « genre neutre ». Il est important de spécifier que certains pays reconnaissent un « sexe neutre » pour les personnes nées intersexes (nées avec des attributs physiques masculins et féminins). Il ne faut également pas confondre le « sexe neutre », aussi appelé « 3e genre » avec le « genre neutre » malgré le fait qu'ils soient parfois associés ensemble.

La France ne reconnaît pas actuellement les personnes aux genre neutre.

### Aux Pays-Bas

Aux Pays-Bas, un projet de loi prévu pour 2024-2025 a pour but d'enlever l'inscription des genres sur les cartes d'identités. Cependant, toute la population ne serait pas concernée par ce projet de loi.

### En Allemagne

Sur les passeports allemands, il est désormais possible de laisser vide le champ relatif au sexe, et d'y apposer plutôt la mention « X » à la place d'un « M » (pour « sexe masculin ») ou d'un « F » (pour « sexe féminin »). Cette mesure est néanmoins critiquée, car elle est jugée comme une « solution de facilité » : « Ils ne sont pas hommes, ils ne sont pas femmes, mais ils sont « quelqu'un », et ce n'est pas « rien » », résume la professeure de droit à l'université de Brême Konstanze Plett, co-autrice du recours adressé à la Cour constitutionnelle, article de libération<sup>1</sup>. En Allemagne, le « sexe neutre » est considéré comme « genre neutre ».

### Aux États-Unis

En 2022, les personnes non-binaires et les personnes intersexes peuvent se procurer un passeport « non-genré » avec la mention « X », tout comme en Allemagne.

## **Discrimination envers les personnes non-binaires**

L'enbyphobie, qui traduit le rejet des personnes s'identifiant comme non-binaires. En général, les personnes non-binaires font face à plusieurs formes de discrimination : de la discrimination par des formes de harcèlement (cyber-harcèlement, intimidation, agressions physiques, verbales et sexuelles), ainsi qu'à la brutalité policière. On estime qu'aux États-Unis, 90 % des personnes non-binaires sont victimes de discrimination sur le plan personnel, scolaire et professionnel.

Certaines pratiques sont également jugées inadaptées vis-à-vis des personnes non-binaires : la langue souvent genrée et non adaptée pour des accords neutres, des toilettes publiques souvent binaires (des toilettes pour hommes et des toilettes pour femmes), l'habillement pensé en fonction des genres binaires...

Librement inspiré de <https://www.hrc.org/news/celebrating-the-diversity-of-the-non-binary-community-for-international-non>

### **Pour célébrer la diversité de la communauté \*non-binaire**

Le 14 juillet est reconnu dans le monde entier comme une occasion de mettre en lumière ceux qui s'identifient comme non binaires et célèbre la riche diversité de la communauté.

Le terme « non binaire » décrit une personne qui ne s'identifie pas exclusivement comme un homme ou une femme. Les personnes non binaires peuvent s'identifier à la fois comme un homme et une femme ou comme étant complètement en dehors de ces catégories. De nombreuses personnes non binaires s'identifient également comme transgenres, mais pas toutes.

Alors que la culture patriarcale peut renforcer la notion que le genre existe en tant que binaire strict, les personnes non binaires montrent chaque jour que la connaissance de soi et de son identité est une chose puissante que personne ne peut enlever. Il y a beaucoup de travail à faire pour garantir une protection et des droits complets aux personnes non binaires, mais au milieu de ce travail, nous devons également prendre le temps de célébrer.

Comme disent les personnes de Human Rights Campaign ;:

*"Raconter nos histoires et être visible en tant que personnes non binaires est extrêmement important. Pendant longtemps, je ne savais pas qu'il était même possible d'être non binaire à cause du manque de représentation non binaire dans le monde qui m'entoure. Savoir qu'il y a beaucoup d'autres personnes non binaires - et qu'il y en a toujours eu - est à la fois stimulant et joyeux. Pour moi, embrasser mon identité non binaire signifie que je peux être moi-même sans compromettre aucune partie de qui je suis. Les personnes non binaires sont ici, et nous sommes là pour rester." -Madeleine Roberts | Attaché de presse adjoint du CDH »*

*"Pour moi, être non binaire, c'est célébrer mon moi authentique et honorer mes racines sud-asiatiques. Quand j'étais plus jeune, j'avais honte d'exprimer mon genre de manière authentique, d'avoir des intérêts "garçons" et de ne pas me comporter d'une manière que ma famille, mes professeurs et mes camarades de classe attendaient de moi en fonction de mon sexe assigné à la naissance, ce qui m'a amené à réprimer cette côté de moi-même pendant longtemps. En vieillissant, en apprenant davantage et en me sentant plus en sécurité, je me sentais plus à l'aise pour revendiquer et exprimer mon identité de genre. Je me suis sentie autonome lorsque j'ai étudié l'histoire de l'Asie du Sud et appris les diverses identités et expressions de genre qui existaient dans notre société bien avant que les colonisateurs britanniques ne les criminalisent, réalisant qu'il y a toujours eu des gens qui me ressemblaient et partageaient des identités de genre similaires à la mienne.*

*J'espère que les personnes qui ne sont pas non-binaires peuvent comprendre qu'il n'y a pas qu'une seule façon de paraître ou de se présenter comme non-binaire, et que nous ne sommes pas une nouvelle mode - en fait, nous existons depuis plus longtemps que le genre binaire ! ” - Pallavi Rudraraju | Coordonnateur du programme de bien-être des jeunes du HRC*

*"En tant que femme trans, je continue d'apprendre chaque jour de mes frères et sœurs non binaires, des frères et sœurs qui font souvent face à des obstacles uniques dans leur vie quotidienne parce qu'ils ne sont pas binaires. Par exemple, les recherches de la Fondation HRC montrent que les jeunes non binaires sont environ deux fois moins susceptibles de sortir avec diverses personnes dans leur vie que les garçons et les filles trans, souvent parce que leur identité est invalidée parce qu'elle n'est ni exclusivement "garçon" ni "fille". Cela étant dit, les personnes non binaires m'apprennent et me rappellent chaque jour que le binaire de genre impose des règles strictes sur la façon dont nous devrions tous nous comporter, regarder, penser ou nous habiller - trans, non binaire ou autre - mais le genre, le genre l'identité et l'expression de genre ne doivent pas être confinées à ces règles strictes. La libération des personnes trans et non binaires, et de toutes les personnes en réalité, du genre binaire est étroitement liée à sa déconstruction, et les personnes non binaires devraient être centrées sur la direction de cet effort." - Charleigh Flohr, M.P.P. | HRC*